

Les villes de Minnéapolis et de Saint-Paul, qui en réalité ne sont qu'une seule ville sous deux noms, ont une population de quatre cent cinquante mille âmes et sont le centre d'un immense réseau de chemins de fer qui les relie avec les deux Océans.

L'État du Minnésota, dont le nom n'existait même pas il y a quarante ans, est habité par une population civilisée de deux millions d'habitants.

De Saint Paul jusqu'à la Nouvelle-Orléans, le Mississipi, roi des fleuves, fournit un cours non interrompu vers le midi jusqu'au golfe du Mexique ; des eaux du lac Supérieur qui baignent les frontières orientales du Minnésota, la chaîne des grands lacs intérieurs et le fleuve Saint-Laurent fournissent un cours non interrompu vers l'est jusqu'à l'Atlantique ; au centre du Minnésota, non loin de Saint-Paul, sont les sources de la rivière Rouge qui roule ses flots vers le nord à travers des plaines fabuleusement fertiles et débouche dans le golfe d'Hudson aux confins du pôle Arctique. Au Minnésota se trouve le versant triangulaire du continent. Évidemment Dieu a préparé cet État pour un grand rôle.

Voici les sentiments qui ont été exprimés à l'occasion de la cérémonie d'installation du nouvel archevêque, par un des journaux protestants les mieux rédigés et les plus connus des États-Unis.

“La création d'un nouveau siège archiépiscopal à Saint-Paul, dit-il, marque une étape dans notre progrès. Rome voit jusqu'aux confins du monde et sait mettre à profit le développement matériel et humain des sociétés modernes. Son organisation emboîte le pas avec la marche des peuples. Par conséquent l'expansion de la hiérarchie est un signe auquel on peut juger le progrès matériel d'une communauté : dans l'élévation de Monseigneur Ireland, la ville de Saint-Paul lit sa destinée. L'individualité du prélat transporte cet événement en dehors du cercle restreint de coréliionnaires. Il s'est toujours identifié avec nos intérêts sociaux, il est devenu un élément vital de notre existence publique, un rôle lui est dévolu qui, rarement de nos jours, est confié aux mains d'un homme d'Église. Il a été prêtre fervent, évêque énergique, gardien vigilant de son troupeau, trésorier habile des intérêts matériels de son Église. Mais il a été ce qui avec nous est de première importance, un modèle de vertus civiques. Tout mouvement politique, toute législation tendant à l'élévation des mœurs, à la réforme de la conscience publique, n'a jamais manqué de recevoir sa sympathie la plus sincère et sa coopération la plus active. Il sert l'humanité non moins que Dieu ; sa charité, comme celle du Christ, veut dire la régénération de la société.”

Ces paroles montrent que l'idéal du prêtre catholique, pour les américains, même protestants, ce n'est point “le curé renfermé dans la sacristie.”